

**Follow-ups from the appearance of the Canada Council for the Arts before the Standing Senate Committee on National Finance (NFFN) to discuss Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2025  
October 2, 2024**

**Suivis de la comparution du Conseil des arts du Canada devant le Comité sénatorial permanent des finances nationales (NFFN) afin de discuter sur le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2025  
Le 2 octobre 2024**

**Follow up / Suivi 1**

Exchange in Committee	Échange en comité
<p><b>Senator Marshall:</b> My question is for Ms. Chawla. I mentioned at the beginning of the session that I would have a question for you.</p> <p>You mentioned in your opening remarks the artwork that's in their possession and I saw the number 17,000 pieces. Is there a dollar amount attached to those? I imagine that some of those pieces are very valuable. Is it indicated on the government's financial statements as an asset?</p> <p><b>Ms. Chawla:</b> I can tell you the dollar amount. I'll ask my colleague Eva Jacobs, our CFO, to tell you about the accounting. The collection is appraised at \$74 million.</p> <p><b>Senator Marshall:</b> \$74 million.</p> <p><b>Ms. Chawla:</b> Yes.</p> <p><b>Senator Marshall:</b> I was really interested in how you control those pieces to ensure that you still own them and they're not hanging in somebody else's home or business. If there are 17,000 pieces, that's quite a number of pieces of artwork to keep track of. I'm interested mostly in that.</p>	<p><b>La sénatrice Marshall :</b> Ma question s'adresse à Mme Chawla. J'ai mentionné au début de la réunion que j'aurais une question à vous poser.</p> <p>Vous avez évoqué dans votre déclaration liminaire les œuvres d'art qui sont en leur possession, et j'ai vu le chiffre de 17 000 pièces. Y a-t-il une somme d'argent associée à ces œuvres? J'imagine que certaines d'entre elles ont une grande valeur. Figurent-elles dans les états financiers du gouvernement en tant qu'actif?</p> <p><b>Mme Chawla :</b> Je peux vous donner le montant. Je demanderai à ma collègue, Eva Jacobs, notre directrice financière, de vous parler de la comptabilité. La collection est évaluée à 74 millions de dollars.</p> <p><b>La sénatrice Marshall :</b> Elle vaut 74 millions de dollars.</p> <p><b>Mme Chawla :</b> Oui.</p> <p><b>La sénatrice Marshall :</b> Je voudrais vraiment savoir comment vous contrôlez ces œuvres pour vous assurer qu'elles vous appartiennent toujours et qu'elles ne sont pas accrochées dans la maison ou l'entreprise de quelqu'un d'autre. S'il y en a 17 000, c'est un nombre considérable d'œuvres d'art à surveiller. C'est surtout ce qui m'intéresse.</p>

**Ms. Chawla:** Absolutely. The collection is housed on Saint Laurent Boulevard. If anyone would like to visit the collection, I'll give a pitch there. We'd love to host you.

We have 17,000 works of art, and almost 25% is out. They are being rented out. Every single piece is tracked and entered into a database. When we rent the artworks, we have a contract with the organizations. We don't rent to individuals. We rent to government, lawyers, hospitals, known institutions. We have a formal contract. We have professional staff who actually go and bring the artwork, install it and then do regular maintenance and checkups. We have ongoing communications with our clients to make sure that everything is very well safeguarded.

**Senator Marshall:** You must misplace or lose some pieces, if you have 17,000 pieces. When would you discover that there is something misplaced or something lost? Have you had that experience? I'd like to know how often you do have that experience?

**Ms. Chawla:** Last year, I have not been made aware of any lost artworks. It has happened that sometimes something might be damaged.

Back to your question, yes, we do have the 17,000 artworks. They're all tracked and in a database, but when the artwork is out, and it's in public spaces. This is called a "working collection," meaning we have very close relationships with the people who rent the art. As soon as something might happen, there's a communication, but there are also checkups.

The art consultants regularly check in with all of the clients. We do renewals, so when we do the renewal process, there's an inspection to make sure all the artwork is there. I can absolutely follow up to find out specifically if any artworks have been lost and what was the process. Absolutely. We'd be very happy to.

**Mme Chawla :** Absolument. La collection se trouve sur le boulevard Saint-Laurent. Si quelqu'un souhaite la visiter — je vais faire une annonce ici —, nous serions ravis de vous accueillir.

Nous avons 17 000 œuvres d'art, et près de 25 % d'entre elles sont à l'externe. Elles sont louées. Chaque œuvre est suivie et consignée dans une base de données. Quand nous louons les œuvres d'art, nous avons un contrat avec les organisations. Nous ne les louons pas à des particuliers. Nous les louons au gouvernement, à des firmes d'avocats et à des hôpitaux — à des établissements connus. Nous avons un contrat officiel. Nous avons du personnel professionnel qui apporte l'œuvre d'art, l'installe et effectue ensuite l'entretien et les contrôles régulièrement. Nous communiquons de façon continue avec nos clients pour nous assurer que tout est bien protégé.

**La sénatrice Marshall :** Vous devez égarer ou perdre des pièces si vous en avez 17 000. Quand découvrez-vous quand une pièce est égarée ou perdue? Avez-vous déjà vécu cette expérience? J'aimerais savoir à quelle fréquence cela arrive.

**Mme Chawla :** L'an dernier, on ne m'a informée d'aucune œuvre d'art perdue. Il est arrivé qu'une œuvre soit endommagée.

Pour revenir à votre question, oui, nous avons les 17 000 œuvres d'art. Elles sont toutes suivies et consignées dans une base de données, mais quand des œuvres sont exposées dans des espaces publics, c'est ce que nous appelons une « collection active », ce qui signifie que nous entretenons des relations très étroites avec les personnes qui louent les œuvres d'art. Dès que quelque chose se produit, il y a une communication, mais il y a aussi des vérifications.

Les conseillers en arts font des vérifications auprès de tous les clients. Nous procédons à des renouvellements et, dans le cadre du processus de renouvellement, nous effectuons une inspection pour nous assurer que l'œuvre est là. Je peux certainement assurer un suivi pour savoir si des

<p><b>Senator Marshall:</b> Thank you very much.</p>	<p>œuvres d'art ont été perdues et quelle procédure a été suivie. Nous serions très heureux de le faire.</p> <p><b>La sénatrice Marshall :</b> Je vous remercie.</p>
<p><b>Response from the Canada Council for the Arts</b></p>	<p><b>Réponse du Conseil des arts du Canada</b></p>
<p>In 2001, the Canada Council Art Bank first implemented a computerized system called ARCA to manage inventory and facilitate the tracking of artworks. Since then, 26 artworks have been lost/misplaced, most of them while out on rental.</p> <p>All of the Art Bank's artworks are insured and insurance policies are renewed on an annual basis. If an artwork is lost while in a client's possession, the client is billed for the replacement value of the artwork. If the amount is less than \$5K, the client pays the full cost. If it exceeds \$5K, then the client pays the \$5K deductible and insurance claims cover the rest.</p> <p>The Council conducts an annual inventory of the entire collection which includes a summary report to the Auditor General of Canada. When the Art Bank is unable to locate an artwork, it is initially marked as 'missing'. If it is 'missing' for two consecutive inventories, it is only then marked as 'lost'.</p> <p>The Art Bank collection is not recorded in the Government of Canada's financial statements (i.e. Public Accounts of Canada), but it is recorded in the Council's financial statements, which are published in its annual report.</p>	<p>En 2001, la Banque d'art du Conseil des arts a mis en place un système informatisé appelé l'ARCA pour gérer l'inventaire et faciliter le suivi des œuvres d'art. Depuis, 26 œuvres ont été perdues, la plupart alors qu'elles étaient louées.</p> <p>Toutes les œuvres d'art de la Banque d'art sont assurées et les polices d'assurance sont renouvelées annuellement. En cas de perte d'une œuvre d'art en possession d'un client, ce dernier se voit facturer la valeur de remplacement de l'œuvre. Si le montant est inférieur à 5 000 \$, le client paie le coût total. Si le montant est supérieur à 5 000 \$, le client paie la franchise de 5 000 dollars et les indemnités d'assurance couvrent le reste.</p> <p>Le Conseil effectue un inventaire annuel de la collection au complet, qui inclut un rapport sommaire à la Vérificatrice générale ou au Vérificateur général du Canada. Quand la Banque d'art est incapable de trouver une œuvre, elle est initialement désignée de « manquante ». Si elle est « manquante » pour deux inventaires consécutifs, elle est alors désignée de « perdue ».</p> <p>La collection de la Banque d'art n'est pas comptabilisée dans les états financiers du gouvernement du Canada (c.-à-d. Comptes publics du Canada), mais elle est incluse dans les états financiers du Conseil, qui sont publiés dans son rapport annuel.</p>

## Follow up / suivi 2

Exchange in Committee	Échange en comité
<p><b>Senator Fridhandler:</b> Welcome. For the arts council, I guess we've moved entirely away from railways and over to art, which is something near and dear to my heart.</p> <p>Arts and culture suffered immensely through the pandemic in terms of returning to pre-pandemic levels, but not unlike the media sector in all shapes and forms, it has not only the pandemic implication, but people have found other ways to spend their dollars and be entertained.</p> <p>I'm just wondering, you spoke about supplemental funding that was managed by your agency post-pandemic. Did that just kick the can down the road on inevitable failures, or did it reinvigorate some organizations? Do you know any statistics on the impact of that funding? If you could comment on whether you still need more for the same reason.</p> <p><b>Ms. Chawla:</b> Thank you so much for that question. I'll ask my colleague Lise Ann to join me at the table to supplement anything I will share.</p> <p>What we've seen is, indeed, as I mentioned in my remarks, a big change in how the arts sector is managing post-pandemic. Some of the issues that have emerged, such as changes to, for instance, subscription models, many people may know that many performing arts organizations operated with something called a subscription model. You would sign on, and you would have the next ten shows. I'm using that as an example. That, for instance, is no longer how those patterns work.</p> <p>Some of the things that happened we saw coming. What happened with the pandemic is it accelerated it to a point where organizations thought they still had another five years or ten years to start rebuilding new audiences, to look at questions of infrastructure and to look at</p>	<p><b>Le sénateur Fridhandler :</b> Bienvenue. Pour le Conseil des arts du Canada, j'imagine que nous nous sommes complètement éloignés des chemins de fer pour nous tourner vers l'art, qui me tient beaucoup à cœur.</p> <p>Le secteur des arts et de la culture a énormément souffert durant la pandémie et a du mal à revenir aux niveaux antérieurs à la pandémie, mais à l'instar du secteur des médias sous toutes ses formes, il a subi les conséquences de la pandémie, mais les gens ont également trouvé d'autres moyens de dépenser leur argent et de se divertir.</p> <p>Vous avez parlé du financement supplémentaire qui était géré par votre agence après la pandémie. Cela a-t-il renvoyé aux calendes grecques les échecs inévitables, ou cela a-t-il relancé certaines organisations? Connaissez-vous des statistiques de l'incidence de ce financement? Si vous pouvez en trouver, dites-nous si vous en avez encore besoin pour la même raison.</p> <p><b>Mme Chawla :</b> Je vous remercie de cette question. Je demanderai à ma collègue, Lise Ann Johnson, de se joindre à moi à la table pour compléter ce que je vais dire.</p> <p>Comme je l'ai mentionné dans ma déclaration liminaire, ce que nous avons vu, c'est un grand changement dans la façon dont le secteur artistique gère la période postpandémie. Certains des problèmes qui sont apparus concernent, par exemple, les modèles d'abonnement. Bien des gens savent sans doute que de nombreux organismes en arts de la scène fonctionnaient avec ce que l'on appelle un modèle d'abonnement. Vous vous abonnez et vous aviez droit d'assister aux 10 prochains spectacles. Je prends cet exemple. Ce n'est plus ainsi que cela fonctionne de nos jours.</p> <p>Nous avons vu venir certaines des choses qui se sont produites. La pandémie a fait accélérer les choses au point où les organisations pensaient avoir encore 5 ou 10 ans pour commencer à se trouver de nouveaux auditoires et</p>

diversification of programming. Because of the pandemic and the rapidity of how everything changed, people don't necessarily want to leave their homes and navigate traffic and pay for parking and pay higher dollars to see a show. Trying to get back those audiences is very much something that arts organizations are grappling with.

There have been some successes, absolutely. Some organizations took advantage, for instance, of funding we gave for digital transformation, and they were able to expand their audiences to international audiences. There are some orchestras, for instance, who did collaborations with conductors in different countries, and all of a sudden they found new markets in countries outside of Canada.

The vast majority of organizations, however, are struggling, not because they don't have the creativity and innovation. It's because they don't have the time to put in place all the requirements for this new transformation.

To your question, yes, there is a pretty urgent need to invest in the arts in this moment in time in order to give those organizations in the next few years the capacity to build their new markets, to diversify their audiences, to look at new partnerships and to reimagine how they're delivering this amazing Canadian talent that we have in ways that new audiences and older audiences want to reconnect.

Every time we hear a story from an arts organization that they had this moment where a new play was discovered, we hear the qualitative impacts, and we're doing a lot of work on the quantitative impacts. What is the impact of every dollar the Canada Council for the Arts can invest in an arts organization?

I'll let Lise Ann speak of some of the most recent data we were able to collect around the economic impact of investing in the arts we've been able to demonstrate.

se pencher sur des questions d'infrastructure et la diversification des programmes. En raison de la pandémie et de la rapidité avec laquelle tout a changé, les gens ne veulent pas forcément quitter leur maison, se frayer un chemin dans la circulation, payer le stationnement et déboursier des sommes plus élevées pour assister à un spectacle. Les organisations artistiques s'efforcent de retrouver ces auditoires.

Il y a eu certainement quelques réussites. Certaines organisations ont tiré parti, par exemple, du financement que nous avons versé pour la transformation numérique et ont pu élargir leurs auditoires à l'international. Des orchestres, par exemple, ont collaboré avec des chefs d'orchestre dans différents pays et, soudainement, ils ont trouvé de nouveaux marchés dans des pays étrangers.

La grande majorité des organisations éprouvent des difficultés cependant. Ce n'est pas qu'elles manquent de créativité et d'innovation. C'est parce qu'elles manquent de temps pour mettre en place toutes les exigences nécessaires à cette nouvelle transformation.

Pour répondre à votre question, il est assez urgent d'investir dans les arts à l'heure actuelle afin de donner à ces organisations, au cours des prochaines années, la capacité d'établir de nouveaux marchés, de diversifier leurs auditoires, d'envisager de nouveaux partenariats et de réinventer comment ils diffusent ces incroyables talents canadiens de manière à ce que les nouveaux auditoires et les auditoires de plus longue date veuillent renouer avec les arts.

Chaque fois qu'une organisation artistique nous raconte qu'elle a découvert une nouvelle pièce, nous entendons parler des répercussions qualitatives, et nous travaillons beaucoup sur les répercussions quantitatives. Quelle est l'incidence de chaque dollar que le Conseil des arts du Canada peut investir dans une organisation artistique?

Je vais laisser Lise Ann Johnson parler de certaines des données les plus récentes que nous avons été en mesure de recueillir concernant les

<p><b>The Chair:</b> As we're running out of time, could you send us the answer in writing, please?</p>	<p>répercussions économiques des investissements dans les arts, ce que nous avons pu démontrer.</p> <p><b>Le président :</b> Comme on manque de temps, est-ce que vous pouvez nous envoyer la réponse par écrit, s'il vous plaît?</p>
<p><b>Response from the Canada Council for the Arts</b></p>	<p><b>Réponse du Conseil des arts du Canada</b></p>
<p>The Council developed and manages CADAC (Canadian Arts Data / Données sur les arts au Canada), a web-based application dedicated to the collection, dissemination and analysis of financial and statistical information about Canadian arts organizations. Arts organizations that receive core (multi-year operational) funding from the Council are required to report on their finances and operations through CADAC on a regular basis. CADAC provides evidence on the value of public investment in the arts.</p> <p>Reports in CADAC show that the impact of the Council's funding goes far beyond grant recipients, providing many economic benefits to Canadians more generally. Between 2016-17 and 2023-24 (as part of the progressive doubling of the Council's parliamentary appropriations (2016-21) and delivery of time-limited pandemic funding), the Council invested an additional \$345 million in core funding to organizations in support of their operations. In turn, these organizations reported in CADAC spending an additional \$2 billion in their communities over the same period. This means that with every new dollar invested in core-funded organizations, those organizations contributed approximately \$6 to the economy and their communities. This direct contribution includes, for example, salaries paid to artists and production costs. The ripple effect of this direct contribution would be even greater, boosting tourism and hospitality in local economies.</p> <p>To illustrate some of these direct impacts, in 2019, organizations that received core funding from the Council reported in CADAC hiring</p>	<p>Le Conseil a mis sur pied et gère CADAC (Canadian Arts Data / Données sur les arts au Canada), un système en ligne de collecte, de diffusion et d'analyse de données financières et statistiques sur les organismes artistiques canadiens. Les organismes artistiques qui reçoivent un financement de base (subventions de fonctionnement pluriannuelles) du Conseil sont tenus de déclarer leurs finances et leurs opérations régulièrement au moyen du CADAC. CADAC fournit des données sur la valeur de l'investissement public dans les arts.</p> <p>Les rapports dans CADAC montrent que le financement du Conseil n'a pas seulement des retombées pour les bénéficiaires de subventions. Il apporte également des avantages économiques pour l'ensemble de la population canadienne. Entre 2016-2017 et 2023-2024 (dans le cadre du doublement progressif des crédits parlementaires du Conseil (2016-2021) et de la mise en place d'un financement limité dans le temps dans le cadre de la pandémie, le Conseil a investi 345 millions de dollars de plus dans le financement de base d'organismes afin de soutenir leurs opérations. À leur tour, ces organisations ont déclaré dans CADAC avoir dépensé 2 milliards de dollars dans leurs communautés durant la même période. Cela veut dire que pour chaque nouveau dollar investi dans le financement de base d'organisations, celles-ci ont contribué environ 6 \$ à l'économie et à leurs communautés. Cette contribution directe inclut, par exemple, les salaires payés aux artistes et les coûts de production. L'effet d'entraînement de cette contribution directe serait encore plus grand et inclurait des avantages pour l'industrie du tourisme et de l'accueil de ces économies locales.</p>

<p>120,000 artists and culture workers; producing and presenting 180,000 activities; and drawing in 72 million attendees and 89,000 volunteers, contributing to an overall sense of belonging and well-being in their communities.</p>	<p>À titre d'exemple de ces retombées directes, en 2019, les organismes qui ont reçu un financement de base du Conseil ont déclaré dans CADAC avoir embauché 120 000 artistes et travailleuses et travailleurs culturels; produit et présenté 180 000 activités et attiré 72 millions de membres du public ainsi que 89 000 bénévoles, contribuant ainsi au sentiment d'appartenance et au bien-être général de leurs communautés.</p>
--	--

### Follow up / suivi 3

Exchange in Committee	Échange en comité
<p><b>Senator Fridhandler:</b> On a supplemental, have you tracked the impact and the effectiveness of the special pandemic funding? How many organizations, nevertheless, at the end of it collapsed? I'd be interested to see the impact of that funding and whether it was effective or not.</p> <p><b>Ms. Chawla:</b> Absolutely. We can provide that information.</p>	<p><b>Le sénateur Fridhandler :</b> À titre de question complémentaire, avez-vous suivi l'incidence et l'efficacité du financement spécial pour la pandémie? Combien d'organisations se sont néanmoins effondrées à la fin de la pandémie? J'aimerais connaître l'incidence de ce financement et s'il a été efficace ou non.</p> <p><b>Mme Chawla :</b> Absolument. Nous pouvons fournir cette information.</p>
Response from the Canada Council for the Arts	Réponse du Conseil des arts du Canada
<p>In response to the COVID-19 pandemic, the Council administered part of the Government of Canada's Emergency Support Fund for Cultural, Heritage and Sport Organizations [in two phases]; its Recovery Fund for Arts, Culture, Heritage and Sport Sectors; and its Reopening Fund.</p> <p>The Department of Canadian Heritage (PCH), in collaboration with the Council and other portfolio agencies, undertook a survey of Emergency Support Fund recipients. With a 60% response rate of 5,174 responses from recipients across multiple sectors, the survey's findings indicated that 76% of Canada Council [phase 2] respondents reported that the Fund helped them stay in operation to a large or</p>	<p>En réponse à la pandémie de la COVID-19, le Conseil a administré une partie du Fonds d'urgence pour soutenir les organismes chargés de la culture, du patrimoine et du sport du gouvernement du Canada [en deux phases], son Fonds de relance pour les secteurs des arts, de la culture, du patrimoine et du sport et son Fonds de réouverture.</p> <p>Le ministère du Patrimoine canadien (PCH), en collaboration avec le Conseil et les autres organismes de son portefeuille, a mené un sondage auprès des bénéficiaires du Fonds d'urgence. Avec un taux de réponse de 60 %, 5 174 réponses ont été reçues de la part de récipiendaires issus de différents secteurs. En réponse au sondage, 76 % des répondantes et répondants du Conseil des arts [phase 2] ont indiqué que le Fonds les a aidés à poursuivre</p>

<p>moderate extent, and that 75% of respondents perceived that the Fund contributed to stabilizing their sector.</p> <p>Another survey was conducted by PCH, in partnership with the Council and other agencies and departments, on the impacts of the Recovery and Reopening Funds. This survey was completed by 3,095 arts and culture organizations. Its findings concluded that the Funds met their objectives of supporting business continuity and maintaining jobs, and that most organizations remained in operation and largely recovered from the pandemic's impacts.</p> <p>One of the initiatives that the Council launched during the pandemic was called Digital Now, which distributed funds from the Government of Canada's Support for Workers in the Live Arts and Music Sectors Fund. This initiative offered grants to arts groups, collectives, and organizations to adapt existing works or create new ones to be shared virtually with audiences. This initiative helped the arts sector make the leap into the digital world and stimulated job creation. The Council undertook an <a href="#">analysis</a> of the expected impact of this initiative, which concluded that the funded projects would provide work to approximately 69,000 artists and arts workers. Other key impacts included the ability to digitize artwork for the first time, skill enhancements and the expansion of networks and collaborations.</p>	<p>leurs activités dans une grande mesure ou dans une mesure modérée, et 75 % étaient d'avis que le Fonds avait contribué à stabiliser leur secteur.</p> <p>PCH a réalisé un autre sondage en partenariat avec le Conseil et les autres organismes de son portefeuille sur les répercussions du Fonds de relance et du Fonds de réouverture. Au total, 3 095 organismes artistiques et culturels ont répondu à ce sondage. Selon les résultats, les Fonds ont aidé les organismes répondants à atteindre leurs objectifs, à savoir la poursuite de leurs activités et le maintien en poste de leur personnel, et la plupart des organismes sont demeurés en activité et se sont en grande partie remis des impacts de la pandémie.</p> <p>L'une des initiatives que le Conseil a lancée durant la pandémie s'appelait Présent numérique et c'est dans le cadre de celle-ci qu'il a vu à la distribution du Fonds d'appui aux travailleuses et travailleurs du secteur des arts et de la musique devant public du gouvernement du Canada. Cette initiative offrait des subventions aux groupes, collectifs et organismes artistiques afin qu'ils adaptent des œuvres existantes ou en créent de nouvelles afin de les présenter virtuellement au public. Cette initiative a aidé le secteur artistique à entrer dans le monde numérique et à favoriser la création d'emplois. Le Conseil a entrepris une <a href="#">analyse</a> des retombées attendues de cette initiative, qui a conclu que les projets financés lui fourniraient un travail de grande portée, avec près de 69 000 artistes et travailleurs et travailleuses du secteur artistique. Parmi les autres retombées clés, citons la capacité à numériser leur travail pour la première fois, l'amélioration des compétences et l'expansion des réseaux et des collaborations.</p>
--	--

#### Follow up / suivi 4

Exchange in Committee	Échange en comité
<p><b>Senator Fridhandler:</b> On one other topic, again for the arts council, you talked about how your granting is done through peer review. I'm</p>	<p><b>Le sénateur Fridhandler :</b> Sur un autre sujet, et ma question s'adresse encore une fois au Conseil des arts du Canada, vous avez parlé de la façon</p>



<p>going to suggest to you, though, that organizations — maybe not so much individuals — that have been funded historically get extra protection and that you're reluctant, when your peer review occurs, to not start with a tabula rasa on each organization, maybe because you're concerned about sustainability, but the equity in that and not looking — and so agencies or organizations that have been funded historically get to maintain their positions more than new entrants or organizations that had funding only at a certain level, and they don't get to move so easily, because you protect the historic.</p> <p>Could you comment on that?</p> <p><b>Ms. Chawla:</b> We are always looking at how to bring movement into the core funding program and how we bring in new to core.</p> <p>With the doubling of the budget of the Canada Council for the Arts, we were able to bring a significant number of new organizations into core funding. We also have mechanisms to exit organizations that are no longer meeting their mandate.</p> <p>I'd be happy to provide a more detailed response to this question in writing, as I understand that we're trying to keep on time.</p> <p>Thank you so much for that question.</p> <p><b>Senator Fridhandler:</b> Thank you. I appreciate that.</p>	<p>dont vos subventions sont accordées par l'entremise d'un examen par les pairs. Je vous dirais cependant que les organisations — peut-être moins les particuliers — qui ont été financées dans le passé bénéficient d'une protection supplémentaire. Et vous hésitez, lors de l'examen par les pairs, à ne pas commencer à faire table rase pour chaque organisation. C'est peut-être parce que vous vous inquiétez au sujet de la durabilité, mais l'équité dans ce domaine et le fait de ne pas chercher... de sorte que les agences ou organisations qui ont été financées dans le passé puissent maintenir leur position plus que les nouveaux venus ou les organisations qui n'ont reçu du financement qu'à un certain niveau, et elles ne bougent pas si facilement parce que vous protégez l'historique.</p> <p>Pourriez-vous vous prononcer à ce sujet?</p> <p><b>Mme Chawla :</b> Nous cherchons toujours des moyens de faire bouger les choses dans le programme de financement de base et de trouver du nouveau financement de base.</p> <p>Grâce au budget du Conseil des arts du Canada qui a doublé, nous avons été en mesure d'offrir du financement de base à un nombre important de nouvelles organisations. Nous avons également des mécanismes pour retirer les organisations qui ne remplissent plus leur mandat.</p> <p>Je me ferai un plaisir de fournir une réponse plus détaillée à cette question par écrit, car je comprends que nous essayons de respecter le temps.</p> <p>Je vous remercie de cette question.</p> <p><b>Le sénateur Fridhandler :</b> Merci. Je vous en suis reconnaissant.</p>
<p><b>Response from the Canada Council for the Arts</b></p>	<p><b>Réponse du Conseil des arts du Canada</b></p>
<p>The Council's "core funding" is multi-year funding to organizations that covers a broad array of operations costs. While intended to support certain types of operational activities, this type of funding also provides stability to arts organizations so that they can engage in</p>	<p>Le « financement de base » du Conseil est un financement pluriannuel accordé aux organismes qui couvre un large éventail de coûts de fonctionnement. Bien qu'il soit destiné à soutenir certains types d'activités opérationnelles, ce type de financement offre également une stabilité aux</p>

long-term planning, hire regular full-time staff, and adapt and grow in a changing world.

The Council uses peer assessment to evaluate all core funding applications through a national, comparative process. Peer assessors provide relevant knowledge and expertise, as they are artists, arts workers, academics and individuals who bring a range of experience to the assessment process (e.g., administration, fundraising, programming, production).

Applications for core funding for organizations are grouped primarily by artistic discipline (e.g., visual arts, music, theatre) and budget size. In addition, applications are grouped in consideration of the size (e.g., large institutions, small organizations) and structure of the arts organizations. These groupings help ensure that assessment committees with the required expertise are able to engage in a meaningful qualitative assessment.

Every organization's grant application—regardless of their funding history—is assessed based on specific, published assessment criteria. This ensures that peer assessors evaluate each application based on the same criteria. Through this comparative assessment process, organizations can be recommended for initial or increased core funding, continued funding, or decreased funding. It bears mentioning that the Council always receives more core funding recommendations from peer assessment committees than it has available funding. As a result, not all organizations that meet the assessment criteria receive funding.

New core funding recipients are accepted to the Council's granting programs. For example, in 2017-18, 138 distinct organizations submitted eligible applications for core funding that had not received core funding in 2016. Of these, 86 organizations (or 62%) were successful.

organismes artistiques afin qu'ils puissent s'engager dans une planification à long terme, embaucher du personnel régulier à temps plein, et s'adapter et se développer dans un monde en constante évolution.

Le Conseil utilise l'évaluation par les pairs pour évaluer toutes les demandes de financement de base dans le cadre d'un processus national comparatif. Les pairs évaluateurs fournissent des connaissances et une expertise pertinentes puisqu'ils sont artistes, des travailleuses et travailleurs du secteur des arts, des universitaires et d'autres spécialistes qui apportent une expérience variée au processus (p.ex. administration, collecte de fonds, programmation, production).

Les demandes de financement de base d'organismes sont principalement regroupées par discipline artistique (ex., arts visuels, musique, théâtre) et par taille du budget. En outre, les demandes sont regroupées en fonction de la taille (grandes institutions, petites organisations) et de la structure des organisations artistiques. Ces regroupements aident à garantir que des comités d'évaluation possédant l'expertise requise sont capables de réaliser une évaluation qualitative efficace.

La demande de subvention de chaque organisme — peu importe son historique en matière de financement — est évaluée en fonction de critères précis qui sont publiés. Cela garantit que les pairs évaluateurs évaluent chaque demande à la lumière des mêmes critères. Au terme de ce processus d'évaluation comparative, les pairs évaluateurs peuvent recommander, pour chaque organisme, l'octroi d'un financement de base initial, l'augmentation du financement de base existant, la poursuite du financement ou une diminution du financement. Il est important de mentionner que le nombre de recommandations de financement de base que le Conseil reçoit des comités d'évaluation par les pairs dépasse toujours son financement disponible. Par conséquent, ce ne sont pas tous les organismes qui répondent aux critères d'évaluation qui reçoivent du financement.

When serious concerns arise (through the peer assessment process) about an organization's capacity to continue to deliver on its mandate, the organization may be issued a warning by the Council. In accordance with the Council's policies, if an organization receives multiple warnings, their core funding is permanently phased out. These mechanisms are in place to ensure the most effective use of the Council's funding, and to ensure that potential risks are closely monitored.

De nouveaux bénéficiaires de financement de base sont admis aux programmes de subventions du Conseil. Par exemple, en 2017-2018, 138 organismes distincts qui ne recevaient pas de financement de base en 2016 ont soumis une demande admissible pour obtenir un financement de base. Parmi ces organismes, 86 (ou 62 %) se sont vu octroyer un financement.

Quand des préoccupations graves sont soulevées (dans le cadre du processus d'évaluation par les pairs) au sujet de la capacité d'un organisme de continuer à réaliser son mandat, le Conseil peut remettre un avertissement à l'organisme. Conformément aux politiques du Conseil, si un organisme reçoit plusieurs avertissements, le Conseil arrête de contribuer à son financement de base. Ces mécanismes sont en place pour garantir l'utilisation la plus efficace du financement du Conseil et pour assurer une surveillance étroite des risques.